

Rapport AIFSHE

Université	Université du Pacifique Sud
Département	Faculté des sciences, des technologies et de l'environnement
Auditeur	Prof. Arjen Wals
Coordinateur interne	Jimaima Lako & David Rohindra
Nombre de participants	16
Secrétaire	Roneeta Sharma
Date d'évaluation	12/03/13
Date de la dernière évaluation	
Date de la situation souhaitée	Fin 2013

Le plan stratégique 2013-2018 de l'Université du Pacifique Sud (UPS) prévoit la transition de l'université d'un niveau bon à excellent. L'adaptation à la société est un pas en avant vers cette transition et c'est l'une des priorités de ce plan stratégique. Pour démontrer sa pertinence dans la région qu'elle dessert, l'UPS devra tenir compte des domaines stratégiques de la demande et d'enjeux tels que la sécurité alimentaire. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : « *La sécurité alimentaire existe lorsque tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique, social et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive leur permettant de satisfaire leurs besoins énergétiques. Elle englobe la disponibilité alimentaire, l'accessibilité alimentaire, l'utilisation de la nourriture et la stabilité du système alimentaire* ». En tant qu'institution universitaire leader de l'enseignement supérieur de la région des îles du Pacifique, l'UPS a un rôle à jouer dans la sécurité alimentaire à travers la recherche, l'éducation et la sensibilisation des communautés. D'où l'intérêt de mener à bien un audit sur la sécurité alimentaire dans l'enseignement supérieur.

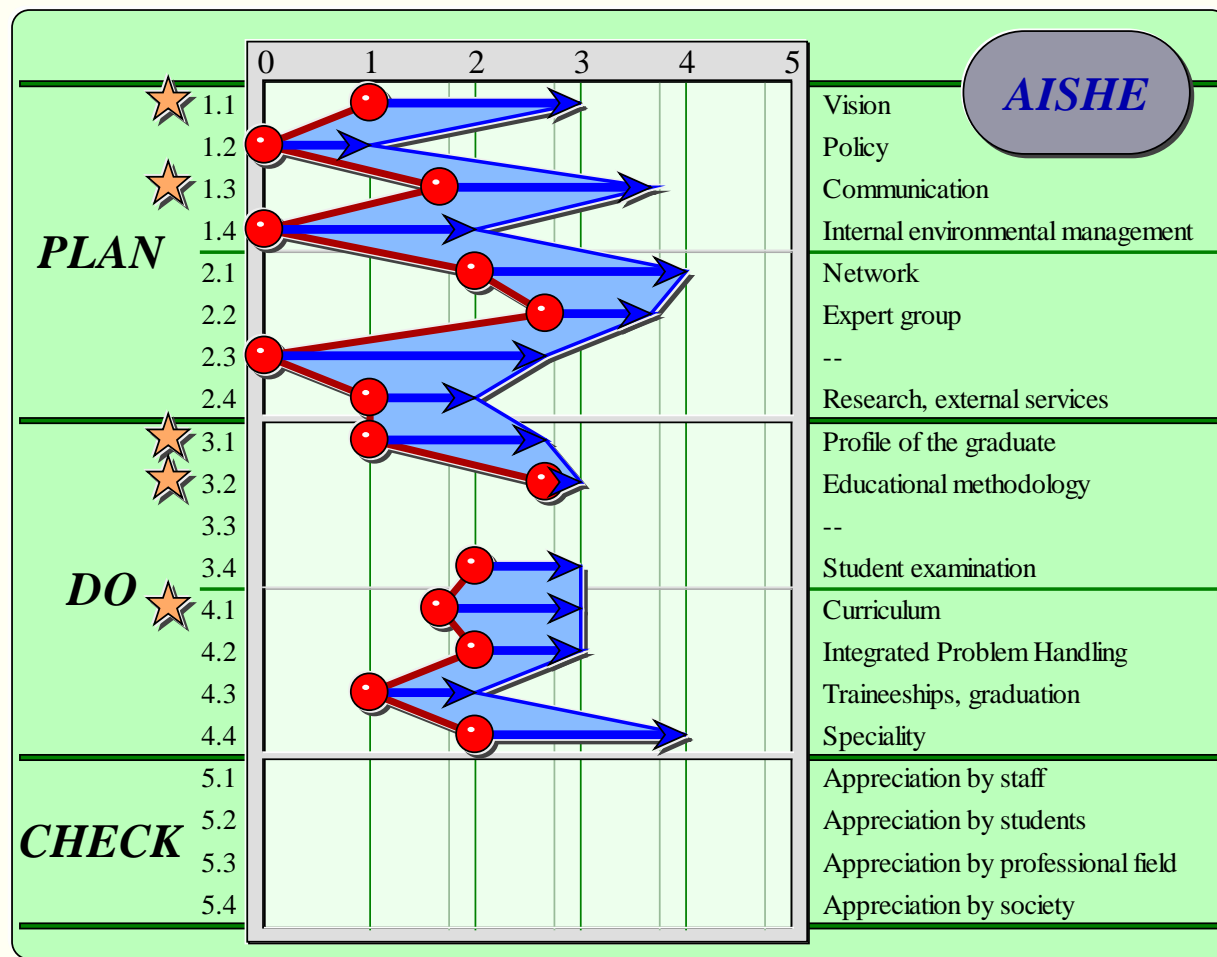
L'audit sur la sécurité alimentaire dans l'enseignement supérieur est peut-être le premier pas permettant de découvrir si l'UPS envisage réellement la question et à quel degré. Si la sécurité alimentaire est actuellement envisagée, l'audit pourra identifier son degré dans les activités de recherche, d'éducation et de sensibilisation communautaire de l'université. En outre, il évaluera comment la sécurité alimentaire est envisagée, identifiera les lacunes et les synergies permettant de lui accorder davantage la priorité et identifiera les futures étapes.

Non seulement la sécurité alimentaire est l'une des questions les plus pressantes au niveau national mais c'est également le cas à l'échelle régionale et internationale. En particulier aujourd'hui, avec l'impact du changement climatique, elle a encore gagné en visibilité. Au niveau régional, la sécurité alimentaire est l'un des six domaines clés envisagés dans le Cadre d'action sur le changement climatique des îles du Pacifique (2006-2015), en vertu duquel une série de projets sont actuellement menés à bien, notamment par le groupe de recherche de l'UPS sur la sécurité alimentaire dans le contexte du changement climatique.

L'UPS a en effet eu la chance de faire partie des 8 universités des 8 pays participants à l'atelier initial sur la « généralisation de l'enseignement de troisième cycle dans les processus politiques de DAR ACP : renforcer l'approvisionnement alimentaire et réduire la famine », mené à bien en septembre 2012 par le CTA/WUR aux Pays-Bas. Le Dr Jimaima Lako et le Dr David Rohindra ont représenté l'UPS à l'atelier. Ont notamment été envisagées les politiques de sécurité alimentaire et de nutrition développées par les gouvernements des huit pays ou régions et la question de savoir si ces politiques sont intégrées aux cursus d'enseignement supérieur, ainsi que dans les services de recherche et de vulgarisation communautaire. Afin de confirmer les hypothèses avancées, l'organisation d'un audit sur la sécurité alimentaire a été suggérée pour chacune de ces 8 universités dans le but d'évaluer comment les établissements d'enseignement supérieur envisagent la sécurité alimentaire dans leur région et d'évaluer la possibilité de (ré)orientation de l'enseignement, de la recherche et de la sensibilisation communautaire en faveur de la sécurité alimentaire.

L'audit sur la sécurité alimentaire dans l'enseignement supérieur intervient pour l'UPS à un moment opportun, où l'université est en pleine restructuration et opère une transition d'un niveau bon à excellent. Parmi les autres avantages potentiels de l'audit sur la sécurité alimentaire, citons la mise en œuvre du nouveau programme sur les sciences alimentaires planifié pour 2014, ainsi que la priorité donnée à l'agriculture dans l'enseignement.

Figure 1 : Schéma de l'audit sur la sécurité alimentaire de l'UPS



Les cinq niveaux d'AIFSHE sont les suivants :

- Niveau 1 : Orientation vers les activités
- Niveau 2 : Orientation vers les processus
- Niveau 3 : Orientation vers les systèmes
- Niveau 4 : Orientation vers les chaînes
- Niveau 5 : Orientation vers la société

=== PLANIFIER ===

1. Vision et politique

Critère 1.1. Vision

Situation actuelle : Niveau 1

La sécurité alimentaire est ancrée dans l'aspect « développement durable » de la vision de l'université. Cela ressort clairement des grappes de recherche universitaires sur les questions relatives au changement climatique et à la sécurité humaine. Cette vision n'est donc qu'implicite.

Situation souhaitée : Niveau 3 - *Priorité élevée*

L'approche globale de la sécurité alimentaire doit être exprimée dans la déclaration de mission et traduite en politique concrète. L'UPS doit peut-être trouver une niche en termes de sécurité alimentaire pertinente et unique pour chacun des 14 pays concernés.

Critère 1.2. Politique

Situation actuelle : Niveau 0

Il n'existe aucune politique sur la sécurité alimentaire.

Situation souhaitée : Niveau 1

L'université doit développer une politique descendante sur la sécurité alimentaire avec un mandat clair pour l'ensemble des parties prenantes.

Critère 1.3. Communication

Situation actuelle : Transition du niveau 1 au niveau 2

La communication entre les particuliers ou au sein des groupes/centres ou organisations est très limitée.

Situation souhaitée : Transition du niveau 3 au niveau 4 – *Priorité élevée*

La direction doit être consciente des quatre éléments de la sécurité alimentaire et de l'éducation du personnel et des étudiants et utiliser ces informations afin d'élaborer une communication plus large à travers une discipline plus générale.

Critère 1.4. Gestion environnementale interne

Situation actuelle : Niveau 0

Aucun membre du personnel/étudiant n'est en charge des questions liées à l'alimentation sur le campus. La cafétéria/restauration est assurée par des fournisseurs externes.

Situation souhaitée : Niveau 2

Si la sécurité alimentaire est prise au sérieux à l'UPS, les questions liées à l'alimentation seront incluses dans la politique et la gestion où certains aspects de la restauration interne sont gérés par le personnel et les étudiants dans leur domaine d'expertise. En repensant la gestion de la sécurité alimentaire, l'université peut donner l'exemple à la communauté. En tant qu'institution éducative, l'université doit en effet mettre ses discours en pratique.

2. Expertise

Critère 2.1. Réseau

Situation actuelle : Niveau 2

Un contact est établi par l'université avec des entreprises et d'autres professionnels au niveau individuel qui sont invités pour donner certains cours. Cependant, les parties prenantes doivent être davantage impliquées.

Situation souhaitée : Niveau 4

Il faut une implication et une reconnaissance régulières entre l'UPS et les professionnels de la sécurité alimentaire, où l'affectation et le détachement de personnel sont reconnus dans le cadre de l'exercice de développement du personnel ou dans le cadre de la mise en œuvre des projets au sein des pays des îles du Pacifique. Cela permettra de faire bénéficier directement les étudiants des connaissances et des expériences externes.

Critère 2.2. Groupe d'experts

Situation actuelle : Transition du niveau 2 au niveau 3

Certains membres du personnel enseignent la sécurité alimentaire dans leurs programmes respectifs. De plus, un groupe spécialisé au sein des grappes de recherche universitaire mène des activités de recherche

et de sensibilisation communautaire. PACE-SD est en charge de la recherche sur le changement climatique et la sécurité alimentaire en fait partie.

Situation souhaitée : Transition du niveau 3 au niveau 4

Il est très intéressant de dégager une vision globale de la sécurité alimentaire dans laquelle la formation d'un groupe d'experts en sécurité alimentaire est identifiée au niveau universitaire. Ce groupe pourrait participer plus activement au développement éducationnel et interagir directement avec les parties prenantes le cas échéant.

Critère 2.3. Recherche, services internes (inséré par l'UPS)

Situation actuelle : Niveau 0

La sécurité alimentaire est présente sous certains aspects dans l'éducation et la recherche mais sans services internes y étant dédiés.

Situation souhaitée : Transition du niveau 2 au niveau 3

L'université doit développer une série de recherches et de services internes dans lesquels la sécurité alimentaire est clairement exprimée. Une politique peut être nécessaire afin de permettre aux enseignants et au programme éducatif de combler les lacunes et de faire le lien vers un objectif commun.

Critère 2.4. Recherche, services externes

Situation actuelle : Niveau 1

Des aspects de la sécurité alimentaire sont présents dans l'éducation de deuxième et de troisième cycle. Le ministère de l'agriculture dispose de chercheurs et de services externes et des particuliers ou des groupes ont accès aux fonds et aux prestations.

Situation souhaitée : Niveau 2

L'université doit développer une série de domaines de recherches et de services externes prenant clairement en compte la sécurité alimentaire. Cela permettra aux enseignants et aux programmes éducatifs de combler les lacunes et de faire le lien vers un objectif commun.

=====

=== **REALISER** ===

3. Objectifs éducatifs

Critère 3.1. Profil de l'étudiant

Situation actuelle : Niveau 1

Le profil des étudiants de certains cursus tels que l'alimentation et la nutrition et l'agriculture comporte certains aspects visibles des thèmes majeurs de la sécurité alimentaire, ceux-ci demeurant très limités.

Situation souhaitée : Transition du niveau 2 au niveau 3 – *Priorité élevée*

Le profil de l'étudiant doit explicitement faire mention ou reconnaître la sécurité alimentaire. Le personnel et les étudiants doivent être activement impliqués dans la détermination d'un tel profil de sécurité alimentaire. Dans ce cas, une analyse de programmes tels que l'agriculture, l'industrie agro-alimentaire et le développement du nouveau programme de sciences alimentaires doit être en place afin de satisfaire aux quatre éléments de la sécurité alimentaire. Le profil doit également être régulièrement évalué et ajusté afin d'en garantir la pertinence.

Critère 3.2. Méthodologie éducative

Situation actuelle : Transition du niveau 2 au niveau 3

Les résultats d'apprentissage de certains cours dans diverses disciplines telles que la géographie, les

sciences alimentaires, la biologie et l'agriculture permettent de développer une attitude de réflexion sur la sécurité alimentaire, mais de manière limitée.

Situation souhaitée : Niveau 3 - *Priorité élevée*

La méthodologie éducative et le contexte d'apprentissage doivent être conçus de manière à ce que l'étudiant soit confronté à des situations réalistes suscitant la réflexion. Cela aidera peut-être également les enseignants à faire régulièrement bénéficier les étudiants de leurs commentaires.

Critère 3.3. --

Non déterminé

Critère 3.4. Évaluation des étudiants

Situation actuelle : Niveau 2

Seuls les cours présentant des aspects de sécurité alimentaire dans leur programme évaluent des aspects pertinents de la sécurité alimentaire à un moment donné.

Situation souhaitée : Niveau 3

L'université doit clairement identifier des programmes et des cours contribuant à la réalisation des quatre éléments de la sécurité alimentaire et garantissant une évaluation systématique de ces aspects dans le cursus de manière minutieuse, en tenant compte d'une complexité grandissante, des méthodes d'étude et d'examen, etc. Tout ceci doit être explicitement formulé dans les règlements des examens.

4. Contenus éducatifs

Critère 4.1. Cursus

Situation actuelle : Transition du niveau 1 au niveau 2

Certains programmes et cours incluent des aspects de la sécurité alimentaire mais ceux-ci sont limités et enseignés de manière isolée.

Situation souhaitée : Niveau 3 - *Priorité élevée*

Il faut absolument explorer et identifier les lacunes en matière de sécurité alimentaire dans les différentes disciplines. Cela permettra une mise en œuvre systématique de la sécurité alimentaire sur l'ensemble du cursus, conformément au profil de l'étudiant. La relation entre les unités éducatives au niveau de la sécurité alimentaire sera explicitement exposée. Les modules d'enseignement contenant des connaissances sur la sécurité alimentaire peuvent être organisés et placés dans un cadre adapté.

Critère 4.2. Gestion intégrée des problèmes

Situation actuelle : Niveau 2

Les cursus de certains programmes et cours intègrent certains aspects de sécurité alimentaire et les étudiants sont encouragés à adopter une attitude de réflexion, quoique limitée, notamment dans les matières d'agriculture, d'industrie agro-alimentaire et de sciences de l'alimentation. Les quatre aspects de la sécurité alimentaire peuvent dès lors être développés.

Situation souhaitée : Niveau 3

Il faut systématiquement envisager la sécurité alimentaire dans le cursus et disposer d'unités obligatoires dans diverses disciplines, afin de produire un cursus intégré abordant la sécurité alimentaire. Le projet STAR (évaluation universitaire stratégique totale) devrait combler cette lacune en ce qui concerne les aspects de sécurité alimentaire au sein de l'université.

Critère 4.3. Stages, diplôme

Situation actuelle : Niveau 1

Certains programmes et cours disposent de projets pratiques envisageant certains aspects de la sécurité alimentaire, mais de manière limitée.

Situation souhaitée : Niveau 2

Les stages pour les étudiants doivent être obligatoires, ce qui implique la création d'un système de sécurité alimentaire pour l'université et un lien avec les acteurs de l'industrie afin de faciliter sa mise en place.

Critère 4.4. Spécialité

Situation actuelle : Niveau 2

L'université propose un diplôme de bachelier en agriculture et un diplôme de bachelier en sciences de l'alimentation et de la nutrition mais sans spécialisation en sécurité alimentaire.

Situation souhaitée : Niveau 4

Une spécialisation en sécurité alimentaire peut être mise en place ou du moins une orientation combinant des cours de diverses disciplines. Cela permettra une approche multidisciplinaire des quatre aspects de la sécurité alimentaire au sein d'un programme, avec une orientation de la sécurité alimentaire propre au Pacifique Sud.

=====

=== VÉRIFIER === Cette catégorie dépasse la portée du pilote.

22

Conclusion

Il semble que l'UPS reconnaisse certains aspects de la sécurité alimentaire. Cependant, cette reconnaissance n'est qu'implicite et isolée. Il faut absolument répartir et partager explicitement les quatre aspects de la sécurité alimentaire dans diverses disciplines à travers l'enseignement, la recherche et la sensibilisation des communautés et les unifier sous une égide commune au sein d'un réseau de communication ouvert. L'UPS pourra ainsi mieux envisager les questions de sécurité alimentaire dans les 14 pays qu'elle dessert.